

LOURDES : Rencontre privilégiée avec la fondatrice de l'association « Pour un Sourire d'Enfant »

Le 21 mars 2019, les lourdais sont invités à rencontrer Marie-France des Pallières, fondatrice de l'association Pour un Sourire d'Enfant (PSE), qui vient en aide aux enfants parmi les plus pauvres du Cambodge. Seladavid Ouch, un ancien chiffonnier dont la vie a été métamorphosée grâce à PSE, sera présent pour raconter son histoire.

Pour un Sourire d'Enfant, association racontée avec succès par Xavier de Lauzanne dans son film "Les Pépites", a permis en près de 25 ans de sauver plus de 11 000 enfants cambodgiens de la misère et la maltraitance. Marie-France des Pallières, sera présente à LOURDES pour raconter cette aventure humaine hors du commun, les actions d'aujourd'hui et de demain et répondre aux questions.

Seladavid, un destin bouleversé

Après la projection du film "Au Cambodge, de la misère à un métier", témoignera Seladavid Ouch, ancien chiffonnier, scolarisé et formé dans les programmes de PSE, devenu professeur de Français à Phnom Penh.

Comme de nombreux enfants issus de familles extrêmement pauvres au Cambodge, Seladavid a dû faire face à de nombreuses épreuves. Quand il croise le chemin de Marie-France et Christian des Pallières en 1999, Seladavid a 7 ans. Dernier d'une fratrie de 6 enfants, il se réveille à 4h du matin pour cueillir des liserons d'eau que sa mère revend sur le marché, avant d'entamer une marche à pieds de 40 minutes pour se rendre à l'école publique. Dès la sortie, et durant les week-ends, il doit ramasser plastiques et papiers pour les vendre.

Les fondateurs de **Pour un Sourire d'Enfant** décident alors de l'intégrer dans un programme de scolarisation en échange de riz pour sa famille. Passionné de langue française et de cinéma, Seladavid a pu accéder à un Bac + 4 à l'Université, lui permettant de choisir un métier et de subvenir à ses besoins et ceux de sa famille.

LOURDES
21 MARS 2019 à 20h15
Cinéma PAX

7 rue du Rev. Père de Foucauld 65100 LOURDES

11 000 enfants sauvés mais encore beaucoup à faire !

Fin 1995, Marie-France des Pallières et son mari Christian, jeunes retraités en mission au Cambodge, découvrent l'immonde décharge de Phnom Penh sur laquelle travaillent, se nourrissent et trop souvent meurent des centaines d'enfants : *"C'était à hurler ! Ce n'était pas digne de l'humanité ! Nous savions à cet instant que notre vie allait changer. Il fallait réagir d'urgence !"*

Pour un Sourire d'Enfant (PSE) est née. Des premiers repas apportés directement sur la décharge à quelques dizaines d'enfants, l'association prend très vite en charge des centaines de petits chiffonniers : habits, soins, nourriture, scolarité et surtout formation professionnelle, tout est fait pour les sauver définitivement et les amener de la misère à un métier !

A ce jour, plus de 6 000 d'entre eux sont pris en charge dans les programmes. Près de 4 500 autres, "les anciens", sont déjà dans la vie active et participent au développement de leur pays. Mais des milliers d'autres enfants sont encore au bord de la route et attendent une vie enfin digne.

L'association Pour un Sourire d'Enfant

- Au Cambodge,
- Notre mission : De la misère... à un métier !
- Plus de 6 000 enfants pris en charge
Plus de 4 000 « anciens » insérés dans la société



Association d'intérêt général, reconnue de bienfaisance

Prix des Droits de l'Homme en 2000

Aventure humaine portée à l'écran en 2016 :
« Les pépites » de Xavier de Lauzanne (doc.)

Un film, une rencontre...

Marie-France des Pallières, co-fondatrice de PSE avec son mari (†2016) vient à la rencontre du public pour présenter un autre beau film, celui de l'association (60 mn), et témoigner.

Seladavid OUCH, un ancien chiffonnier désormais responsable de la vie scolaire au sein de notre Institut de Formation Professionnelle témoignera de son incroyable parcours.

Tournée de 30 soirées en France, Belgique, Luxembourg et Suisse



... bientôt dans votre ville !

Pour faire connaître la situation de ces enfants, une équipe de bénévoles se mobilise localement :

- recherche de salle (si possible gratuite),
- sollicitation de réseaux personnels,
- communication dans les médias : presse généraliste, municipale, culturelle...

Nous avons besoin d'aide, merci pour votre soutien !

Tous ensemble, continuons le combat pour conduire ces enfants « de la misère à un métier »